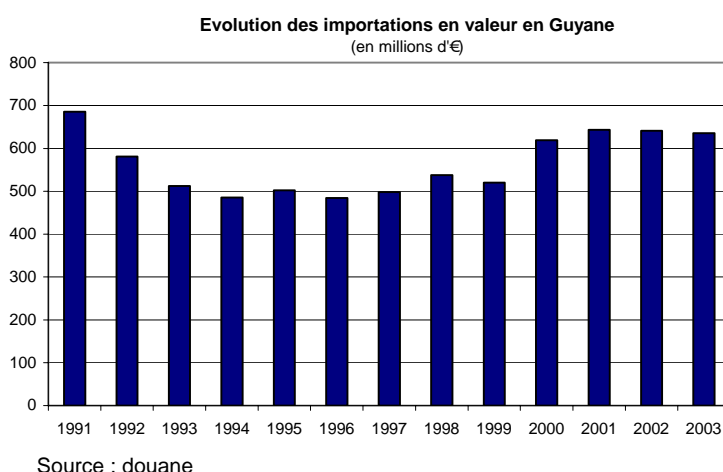
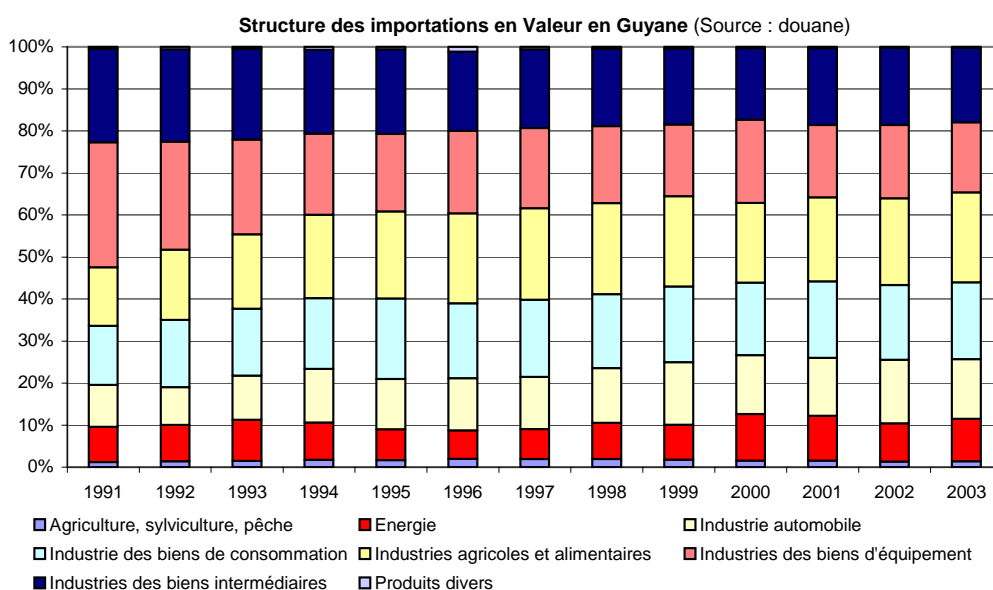


L'économie guyanaise est très dépendante des importations de biens pour satisfaire la demande de son marché intérieur. Ce niveau de dépendance atteint près de 80 % pour les secteurs primaire et secondaire (hors énergie), contre 67 % à la Martinique et à la Guadeloupe. Bien que ce niveau n'ait que peu varié entre 1993 et 2001, une baisse a toutefois été observée sur certains secteurs économiques comme les biens intermédiaires et l'agroalimentaire, qui tend à montrer l'émergence d'une dynamique d'import-substitution au cours des années 1990. Parallèlement, la structure des importations a connu depuis 1998 quelques évolutions significatives, comme le repli très prononcé de la part des biens d'équipement lié à l'atonie de l'investissement en Guyane. Enfin, même si une amélioration est observée depuis 1998, l'intégration régionale de la Guyane dans son environnement économique reste limitée à 4 % des importations en valeur.

1- Evolution de la structure des importations

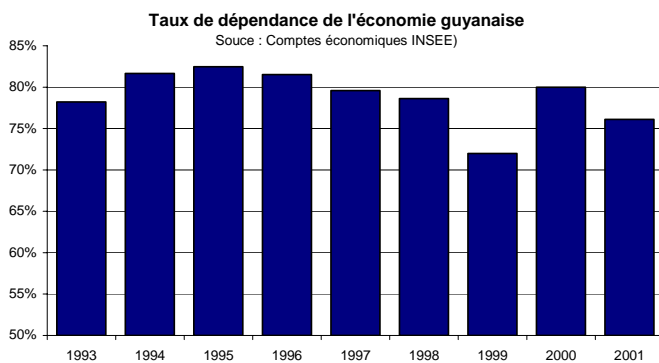


Depuis le début des années 1990, les importations en valeur ont fortement évolué en Guyane. Avec la crise économique qui a frappé le département à partir de 1993, elles se sont sensiblement contractées jusqu'en 1997, puis sont reparties progressivement de l'avant pour atteindre un palier entre 2000 et 2003. Il convient de mentionner que les niveaux de 1991 n'avaient toujours pas été dépassés en 2003, alors même que les données en valeur sont en euros courants.



L'examen de la structure des importations en valeur montre des évolutions marquées. Ainsi, le poids des produits agroalimentaires connaît sur la période un renforcement significatif (+ 7,4 points), alors qu'à l'opposé, les biens intermédiaires enregistrent un affaiblissement (- 4,4 points). D'autres produits ont connu des évolutions significatives : un accroissement pour les produits de l'industrie automobile (+ 4,2 points) et les biens de consommation (+ 4,3 points), et un repli très fort (- 13,0 points) pour les biens d'équipement, à mettre en relation avec la faiblesse de l'investissement depuis le milieu des années 1990.

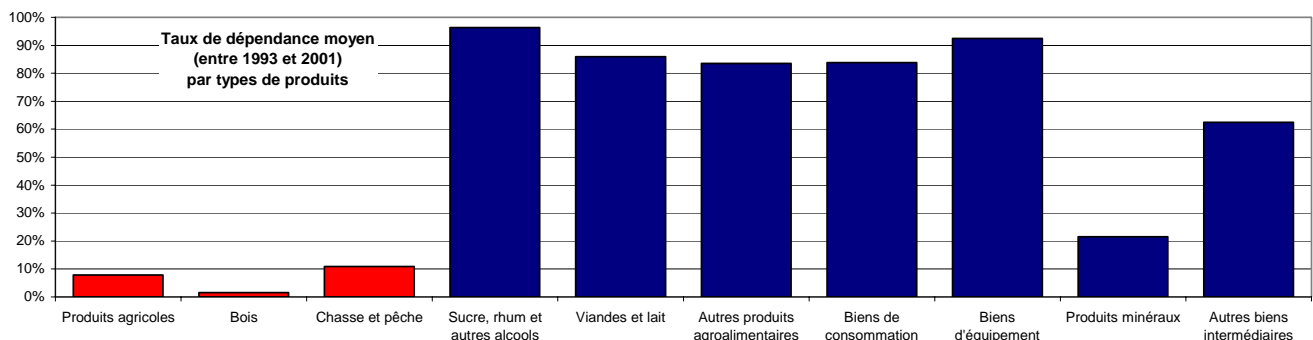
2- La satisfaction de la demande intérieure



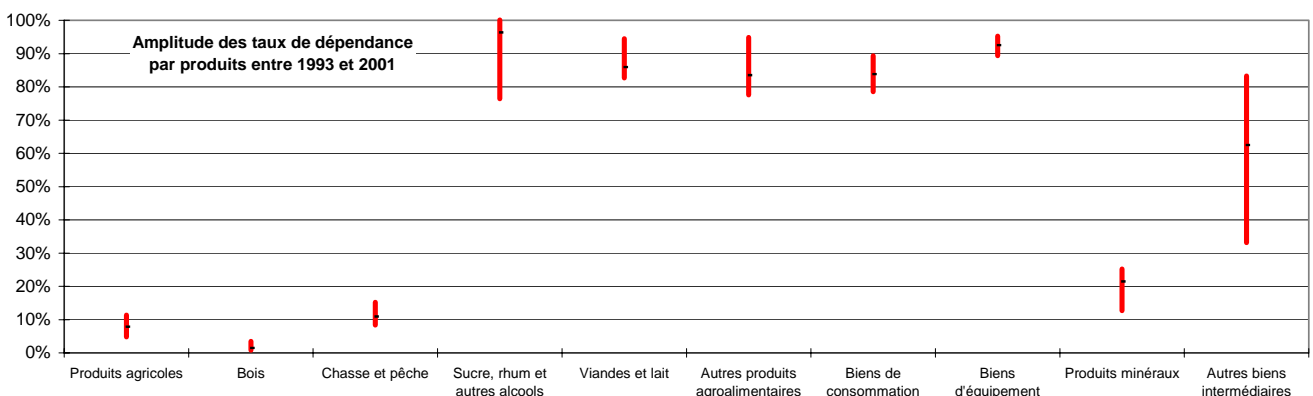
La satisfaction de la demande intérieure en Guyane dépend très fortement des importations de biens. Ainsi, pour les produits issus des secteurs primaire et secondaire (à l'exception des produits énergétiques pour lesquels l'approvisionnement du marché local est totalement assuré par les importations)¹, la dépendance de l'économie guyanaise² s'établit en moyenne à 78,9 % sur la période 1993-2001. Après une période de hausse jusqu'en 1995 (82,4 %), le niveau de dépendance a baissé progressivement pour atteindre 72,0 % en 1999, valeur toutefois anormalement basse au regard du profil de la série³.

L'année 2000 se caractérise par une rupture dans cette dynamique, la remontée à 80,0 % étant liée à des importations massives de biens d'équipement (+ 42 % sur un an) de la filière spatiale dans le cadre du développement du programme Ariane 5. L'année 2001, après deux années atypiques, marque un retour à la tendance observée depuis 1995.

Un examen plus détaillé par types de produits montre que cette dépendance à l'égard des importations est faible pour les produits issus du secteur primaire : 8 % en moyenne pour les produits agricoles, 1,5 % pour le bois et 11 % pour la pêche. Pour ces trois familles de produits, la production locale couvre la quasi-totalité des besoins et les exportations sont faibles en proportion.



S'agissant des produits issus du secteur industriel, le niveau de dépendance est beaucoup plus élevé : il s'établit en moyenne à près de 90 % pour les produits agroalimentaires, à 84 % pour les biens de consommation et 93 % pour les biens d'équipement. Seuls les produits minéraux et les autres biens intermédiaires connaissent un niveau de dépendance plus bas, de l'ordre respectivement de 20 % et 60 %.



Les niveaux de dépendance selon les produits ont peu évolué entre 1993 et 2001, même si certaines amplitudes apparaissent élevées comme pour le sucre et les alcools. Trois familles de produits ont toutefois connu des évolutions à la baisse significatives. Il s'agit des "Autres produits agroalimentaires" avec une contraction de 16,5 points sur la période, des "Biens de consommation" (- 5,8 points) et des "Autres biens intermédiaires" (- 28,3 points). Pour les "Autres produits agroalimentaires", le repli provient d'une très forte augmentation de la production disponible pour le marché intérieur (production - exportations - variation des stocks), elle-même liée à une hausse de la production de 3,9 % en moyenne annuelle et à une baisse moyenne de 4,6 % par an des exportations des produits de même nature. Cette évolution traduit des gains de parts de marché sur l'importation par le développement de la production locale et l'installation d'unités de production ou de transformation en Guyane.

1- Il n'a pas été tenu compte des services car le recensement des importations y est incomplet et ne permet pas d'évaluer de façon fiable les niveaux de dépendance.

2- Voir définition en fin de note.

3- Cet artéfact est en fait lié à une variation très importante des stocks pour les produits issus de l'industrie intermédiaire, qui a abaissé de façon très sensible le taux de dépendance pour ces produits.

Guyane

	Croissance annuelle moyenne (1993-2001)			Taux de dépendance moyen	Ecart taux de dépendance 1993-2001
	Production	Exportations	Importations		
Produits agricoles (hors banane et canne)	1,7%	-9,5%	-3,4%	7,9%	-3,0 pt
Bois	15,4%	-7,3%	14,0%	1,5%	-0,4 pt
Chasse et pêche	3,6%	-2,7%	2,8%	10,9%	-0,6 pt
Sucre, rhum et autres alcools	ns	ns	3,9%	96,3%	0,0 pt
Viandes et lait	-11,1%	ns	4,8%	86,0%	11,8 pt
Autres produits agroalimentaires	3,9%	-4,6%	4,9%	83,5%	-16,5 pt
Biens de consommation	10,9%	8,9%	3,4%	83,9%	-5,8 pt
Biens d'équipement	6,1%	-0,8%	3,8%	92,5%	-2,9 pt
Produits minéraux	7,7%	ns	2,1%	21,5%	6,2 pt
Autres biens intermédiaires	10,0%	-12,1%	3,4%	62,5%	-28,3 pt
Total secteurs sous revue	5,9%	8,8%	3,8%	78,9%	-2,1 pt

Source : INSEE (comptes économiques)

Pour les "Biens de consommation", le repli de la dépendance provient uniquement du développement de la production locale (+ 10,9 % en moyenne annuelle), les exportations ayant en effet également crû à un rythme soutenu (+ 8,9 %).

Enfin, s'agissant des "Autres biens intermédiaires", les deux facteurs ont joué pleinement : hausse de 10,0 % de la production locale en moyenne annuelle et baisse de 12,1 % des exportations, permettant au final une multiplication par 5 de la production disponible entre 1993 et 2001. S'il n'est pas aisé d'établir précisément les causes de ce développement, il apparaît toutefois que le secteur spatial y a largement contribué. Ainsi, selon les enquêtes de sous-traitance du Centre spatial guyanais menées par l'INSEE, le chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière provenant de l'activité spatiale est passé de 21,1 millions d'€ en 1993 à 83,4 millions d'€ en 1999.

Ces trois secteurs témoignent qu'une dynamique d'import-substitution a pu se mettre en place en Guyane depuis le début des années 1990 sur des familles précises de produits. La démarche n'en est toutefois qu'à ses débuts, comme le montre la comparaison avec la Guadeloupe et la Martinique.

Guadeloupe

	Croissance annuelle moyenne (1993-2001)			Taux de dépendance moyen	Ecart taux de dépendance 1993-2001
	Production	Exportations	Importations		
Produits agricoles (hors banane et canne)	4,1%	0,9%	-1,2%	28,0%	-8,9 pt
Bois	-1,4%	ns	-5,9%	20,0%	-6,3 pt
Chasse et pêche	2,2%	ns	0,1%	4,0%	-0,4 pt
Sucre, rhum et autres alcools	1,7%	0,2%	-4,9%	29,1%	-28,8 pt
Viandes et lait	3,9%	12,1%	3,1%	75,2%	-0,2 pt
Autres produits agroalimentaires	4,1%	-1,1%	4,6%	64,6%	-1,5 pt
Biens de consommation	11,6%	16,7%	3,3%	77,1%	-9,4 pt
Biens d'équipement	12,7%	9,4%	4,9%	87,5%	-7,4 pt
Produits minéraux	5,5%	10,5%	5,3%	25,1%	-1,2 pt
Autres biens intermédiaires	12,8%	13,1%	3,8%	72,2%	-12,0 pt
Total secteurs sous revue	7,0%	4,8%	3,9%	66,5%	-5,9 pt

Source : INSEE (comptes économiques)

Martinique

	Croissance annuelle moyenne (1993-2001)			Taux de dépendance moyen	Ecart taux de dépendance 1993-2001
	Production	Exportations	Importations		
Produits agricoles (hors banane et canne)	3,4%	-1,7%	-4,7%	23,1%	-10,9 pt
Bois	-13,7%	ns	23,3%	44,1%	50,7 pt
Chasse et pêche	-0,3%	ns	0,7%	13,2%	1,1 pt
Sucre, rhum et autres alcools	8,1%	5,8%	0,1%	30,0%	-19,9 pt
Viandes et lait	5,2%	24,1%	2,0%	72,1%	-1,8 pt
Autres produits agroalimentaires	5,6%	7,1%	5,6%	61,2%	1,8 pt
Biens de consommation	7,6%	16,1%	3,5%	74,6%	-4,0 pt
Biens d'équipement	15,4%	6,7%	5,0%	85,8%	-10,9 pt
Produits minéraux	3,8%	31,5%	3,9%	26,9%	0,9 pt
Autres biens intermédiaires	8,8%	0,5%	4,6%	76,4%	-5,4 pt
Total secteurs sous revue	6,6%	7,0%	4,1%	66,8%	-3,3 pt

Source : INSEE (comptes économiques)

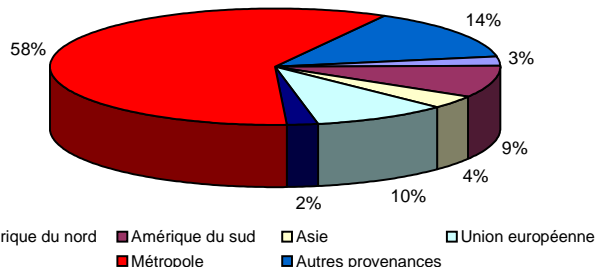
En effet, le taux de dépendance à la Martinique et à la Guadeloupe, calculé sur la base des mêmes secteurs, s'établit en moyenne sur la période 1993-2001 à 67 %, soit 12 points de moins qu'en Guyane. Une baisse tendancielle de la dépendance est par ailleurs observée pour ces deux départements sur la période, plus importante pour la Guadeloupe (- 5,9 points) que pour la Martinique (- 3,3 points).

Les écarts moyens sont particulièrement significatifs dans le secteur agroalimentaire (Sucre, rhum et autres alcools : - 66 points avec la Martinique et - 67 points avec la Guadeloupe ; Viande et lait : respectivement - 14 et - 11 points ; Autres produits agroalimentaires : respectivement - 22 et - 19 points). Dans les autres branches de l'industrie, les écarts sont un peu moins importants (Biens de consommation : respectivement - 9 et - 7 points ; Biens d'équipement : respectivement - 7 et - 5 points). En revanche, la Guyane bénéficie d'une plus grande indépendance dans le secteur primaire, les écarts avec la Guadeloupe et la Martinique s'échelonnant pour les produits agricoles et le bois de 15 à 43 points.

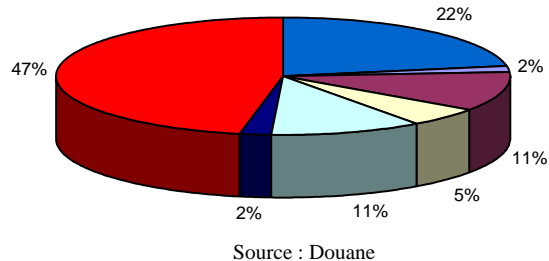
3- Répartition géographique des importations

Si la nature des importations a connu d'importants changements au cours des années passées, leur origine a également évolué. Ainsi, la part en valeur de la métropole dans le total des importations reste prédominante mais a diminué de 11 points entre 1998 et 2003. Cette contraction s'est faite au profit des autres pays de l'Amérique du Sud (+ 2 points), des autres pays de l'Union européenne (+ 2 points), de l'Asie (+ 1 point) et des autres provenances (+ 8 points), qui incluent pour l'essentiel des provenances non déterminées. La part en valeur des départements français d'Amérique (Guadeloupe et Martinique) est restée stable à 2 %.

Origine des importations en valeur en 1998

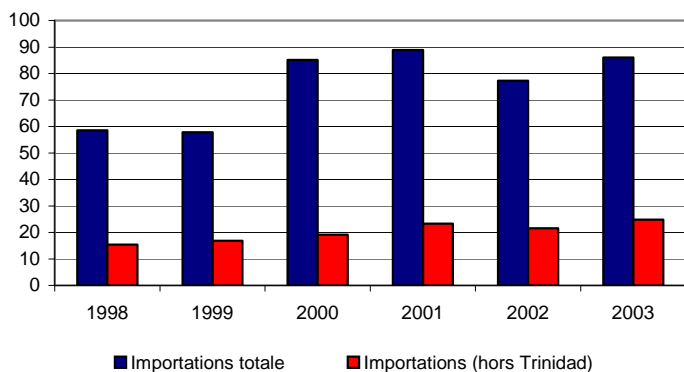


Origine des importations en valeur en 2003



Source : Douane

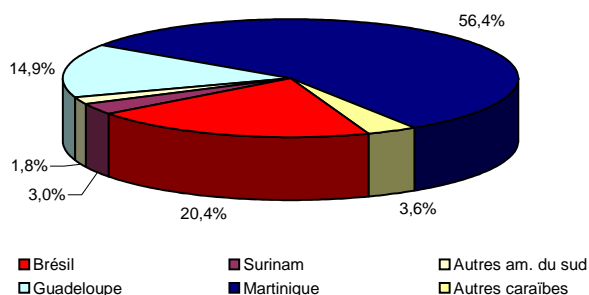
Evolution des importations provenant de la région (en millions d'€)



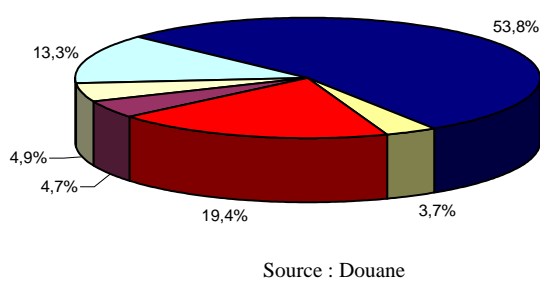
Les importations de biens en provenance des pays de la région (Amérique du sud et Caraïbes) représentaient en 2003 un total de 86,1 millions d'€ soit 14 % du total des importations. Sur ce total, 61,3 millions d'€ sont constituées d'hydrocarbures qui proviennent de Trinidad. Hors produits pétroliers, les importations en provenance de la région ne pèsent que 4 % du total.

Elles ont toutefois connu une croissance de 47 % entre 1998 et 2003, et de 61 % hors Trinidad. Ceci montre que même si l'intégration de la Guyane dans son environnement régional reste faible, une dynamique d'échange existe et tend à se renforcer.

Répartition des importations dans la Région en 1998



Répartition des importations dans la Région en 2003



Source : Douane

Au sein des pays de la région (hors Trinidad), le premier partenaire commercial de la Guyane pour les importations est la Martinique (54 %), suivi du Brésil (19 %) et de la Guadeloupe (13 %). En dynamique, les parts de marché des différentes provenances n'ont pas beaucoup évolué entre 1998 et 2003, hormis un renforcement des Autres pays d'Amérique du Sud, notamment la Colombie et le Guyana, aux dépens essentiellement de la Martinique. Enfin, les principaux produits importés par origines sont les suivants : Martinique (eaux minérales, rhum, glaces, barres en fer ou en acier, produits laitiers), Guadeloupe (eaux minérales, farine, aliments du bétail), Brésil (meubles, contre-plaqué, pompes, sièges, équipements aurifères).

Méthodologie

Cette étude a été réalisée à partir des comptes économiques produits par l'INSEE et des données du commerce extérieur du service des douanes. Les taux de dépendance utilisés dans la partie 1 ont été calculés selon la formule suivante :

$(\text{Importations} + \text{Taxe sur importations}) / (\text{Production} - \text{Exportations} - \text{Variation des stocks} + \text{Importations} + \text{Taxe sur importations})$.

Par ailleurs, les données d'importation de 1993, qui présentent un artefact important, ont été redressées grâce aux statistiques portuaires. En revanche, pour des questions d'homogénéité, les données par pays présentées dans la partie 3 n'ont pu être utilisées qu'à partir de 1998.